

COURRIER DES LECTEURS

EMS ET CORONAVIRUS

Restons prudents, humbles et solidaires

Il ne s'agit pas ici de contredire un ressenti, des impressions ou des réalités vécues, mais d'amener quelques nuances et rétablir un peu la réalité face à certains propos qui ont été relatés récemment dans la presse concernant les EMS.

Oui, les temps sont difficiles et les choix sont délicats, tant pour les personnes atteintes dans leur santé que pour les proches ou les soignant(e)s. Oui des régions ou des institutions vivent des moments extrêmement tendus et durs.

Cependant, je peux vous assurer, les côtoyant depuis de nombreuses années, que les professionnel(le)s de la santé et les directions des institutions de la région – et il en va certainement de même dans le reste du canton – font leur maximum au quotidien, avec compétence, rigueur, détermination et disponibilité pour lutter contre cette pandémie et assurer des soins de qualité et sécuritaires.

Non, on ne fait pas n'importe quoi, et même si parfois on tâtonne, aucune décision n'est prise à la légère. Chaque situation, chaque personne est singulière et c'est dans cette optique que nos différentes actions sont réalisées, dans un souci permanent de bienveillance et de considération. Les choix ne sont pas faciles, mais ils sont toujours discutés et analysés ensemble, et éthiquement questionnés.

Concernant les EMS, les directions mettent tout en œuvre pour respecter et appliquer les mesures de protection. Des renforts sont fournis par la Protection civile, les soldats sanitaires ou des étudiant(e)s là où les ressources sont affaiblies. La priorité reste et restera le bien-être des résident(e)s et du personnel.

Au niveau des admissions, elles ne sont pas encouragées lors de cette période. Nonobstant, nous ne pouvons pas laisser les personnes, dont l'état de santé requiert un hébergement, dans la difficulté à domicile et sans nouvelle. Les éventuelles options d'hébergement sont alors proposées et étudiées dans le respect de la volonté, des besoins et de l'état de santé des personnes. Aucune pression n'est mise et elles sont évitées bien évidemment dans

les lieux à haut risque, en accord avec les institutions et la Direction générale de la cohésion sociale. Il est clair que cette pandémie amène son lot de questions, qu'il s'agira de reprendre en temps opportun. Pour l'instant, restons prudents et humbles avec certaines affirmations et face à l'évolution de la maladie. Et, surtout, restons solidaires les un(e)s avec les autres.

• Yves Kühne, secrétaire général du Réseau Santé Nord Broye

CONFINEMENT

De ma fenêtre

Je suis assise à ma table de cuisine, devant la fenêtre et je vois les moineaux agglutinés sur le prunier, comme des fruits. Ils plongent comme des pierres sous la mangeoire pour chercher les graines qui leur ont échappé. Le prunier n'a pas beaucoup de fleurs cette année. Une centaine? Pas de confitures, ni de tartes et si, en plus, les étourneaux, comme l'an dernier, viennent se servir, la récolte sera bien maigre. La fenêtre est ouverte, j'entends le pépiement des oiseaux, ce qui n'était pas arrivé depuis... bien longtemps.

Cela m'a fait penser à un ouvrage de Colette: *Paris de ma fenêtre*, qu'elle a écrit dans les années 1940, pendant la Grande guerre. Elle aussi confinée chez elle, dans son « lit-bateau », comme elle disait, observant, comme moi, ce qu'elle percevait de sa fenêtre donnant sur les jardins du Palais royal. Confinée non pas par un quelconque virus, mais par une polyarthrite très douloureuse. Et malgré cela, elle nous a laissés des pages magnifiques. Alors maintenant, vous qui êtes confinés comme moi, prenez le temps – maintenant vous en avez – de regarder dehors. Aujourd'hui il fait très beau, pas de bruits autres que ceux de la nature. De temps en temps quelqu'un passe dans ma petite rue, vient regarder les poules et les lapins des voisins. C'est le calme et la paix. Pas une trace d'avion au ciel.

Et ayez une pensée positive pour toutes celles et ceux qui doivent travailler pour nous. Il y en a beaucoup dont on ne parle pas: les petites mains qui travaillent dans l'ombre pour que

tout fonctionne quand même. Courage! Cela finira bien par cesser. Restons vigilants et prudents.

• Jacqueline Pillard, Yverdon-les-Bains

CORONAVIRUS

Le temps de la réflexion

Il est bien malheureux qu'en cette période de pandémie, les plus faibles paient un lourd tribut, résultant des effets néfastes du Monopoly planétaire. Les puissants qui ont chamboulé l'ordre naturel de l'existence sont les premiers à pleurer. Ils deviennent vulnérables, mais demeurent obnubilés par le manque à gagner. Habitué à vivre dans la démesure, ils peinent à prendre conscience de la dure réalité. Aussi, ils n'ont pas toujours la caisse à outils pour le dépannage, ou la connaissance pour en faire un usage adéquat. Quelques conseils pertinents, émanant de prolétaires, leur seraient précieux. La planète étant devenue une agglomération surdimensionnée, il va être bien difficile de remettre l'église au milieu du village. Quant aux personnes vivant déjà chichement avant le virus, elles sont plus « immunisées » face aux vicissitudes de l'existence et, donc, plus fortes psychologiquement. Voilà, petits Terriens que nous sommes tous, nous devons nécessairement passer à la phase d'acceptation.

• Philippe Joseph, Yverdon-les-Bains

GRANDE DISTRIBUTION

Des félicitations

Avant la période dramatique que nous vivons actuellement, il était de bon ton de critiquer la grande distribution. C'était un concours Lépine pour trouver des arguments accablant leurs magasins, Coop et Migros en tête. Si certaines de ces thèses étaient peut-être fondées, on ne peut s'empêcher aujourd'hui de constater que sans ces géants, l'angoisse aurait gagné la population. Imaginons que les collaborateurs du siège social de ces entreprises n'aient pas organisé dans l'urgence le ravitaillement des magasins. Que les logisticiens et les chauffeurs

n'aient pas répondu présent pour acheminer les marchandises dans les échoppes. Que les vendeurs aient refusé de travailler sans relâche pour réapprovisionner les rayons. Devant les étagères désespérément vides, l'inquiétude compréhensible des clients se serait transformée en panique et peut-être même en émeute. Pour la gestion très efficace de cette crise, les consommateurs que nous sommes ne peuvent que féliciter et remercier tous les acteurs de la grande distribution et ravaler les griefs souvent infondés la concernant.

• Jacques Pfister, Yverdon-les-Bains

LIVRAISON DE DENRÉES

Remerciements

Un tout grand « merci » à nos autorités yverdonnoises pour l'organisation de livraisons de denrées aux domiciles des seniors de la ville! C'est un réel plaisir, en ces temps de confinement, de recevoir nos courses livrées par des messagers sympathiques, souriants et gracieux. Grand merci à eux et à tous les autres au bout de la chaîne. Une grand-mère reconnaissante

• Georgette Romon, Yverdon-les-Bains



À NOS LECTEURS

N'hésitez pas à nous écrire! Les courriers de lecteurs ne doivent toutefois pas excéder 1800 signes (espaces compris) et doivent être adressés par mail à l'adresse redaction@laregion.ch

Les textes doivent être signés et comporter la mention de lieu de domicile de leur auteur.